



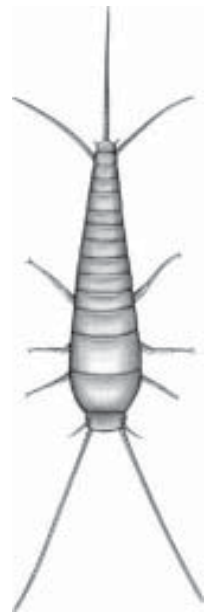
ZONE 2 : Les squatters et les pique-assiettes

Introduction

Les animaux n'ont pas cessé de s'attaquer aux réserves des humains depuis que ceux-ci en constituent. On a retrouvé des restes de vrillettes du pain dans le tombeau de Toutankhamon ! Les destructeurs de provisions sévissent toujours chez nous. On a calculé qu'environ 15% de la totalité des produits alimentaires stockés ne parviennent jamais sur nos tables parce que des bestioles s'en nourrissent avant nous.

Les ravageurs des produits alimentaires peuvent être rangés dans deux catégories : d'une part, ceux qui consomment simplement les aliments sans s'y reproduire, et qui trouvent refuge dans des anfractuosités, des fissures ou autres cachettes similaires ; d'autre part, ceux qui pondent dans les denrées elles-mêmes et y passent toute leur vie.

Il est des animaux, parmi ceux qui hantent nos demeures, qui ne sont nuisibles ni à nos provisions, ni aux matériaux qui nous entourent, ni à notre santé. Ces animaux se contentent simplement de tirer profit des bonnes conditions régnant dans nos immeubles pour s'y installer. Certains d'entre eux font même de nos maisons des terrains de chasse, poursuivant d'autres animaux en guise de proie.





Les mouches

Le concept de «mouche» est parfois utilisé dans le langage courant pour désigner les insectes n'ayant rien à voir avec des Diptères ; on parle ainsi de «mouches à miel » pour les abeilles mellifères. Les «mouches » véritables se reconnaissent immédiatement à la transformation régressive de leurs ailes postérieures, sous forme de balanciers (ou haltères) qui jouent, dans la plupart des cas, un rôle de gouvernail.

Les pièces buccales des mouches leur permettent de lécher et de sucer, plus rarement de piquer. Parmi ces pièces buccales, la plus connue est la «trompe» des mouches. Avec cette trompe, la mouche domestique tamponne son support en dégorgeant de la salive sur les particules comestibles. L'aliment liquéfié est alors aspiré. Pendant qu'elle se nourrit, la mouche régurgite souvent une partie de son repas précédent et c'est surtout de cette manière qu'elle transmet des microbes pathogènes à nos aliments.

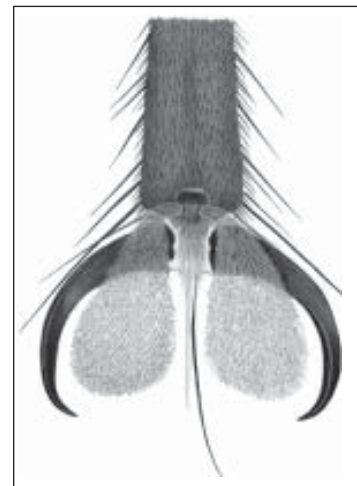
La reproduction a lieu en été, quand les conditions sont les plus favorables ; un bel été lui convient mais trop de chaleur lui est fatale : au-delà de 30°C, elle devient stérile. Une seule femelle peut pondre jusqu'à 1000 œufs, en plusieurs pontes de 150 œufs chacune. Dans les meilleures conditions elle peut s'accoupler 2 semaines après l'éclosion et pondre 4 jours après l'accouplement. La femelle apprécie les endroits chauds et humides ; fumier, crottin, bouses, viandes, fromages, poubelles... Selon la chaleur et l'humidité, les œufs éclosent au bout de 8 à 24 heures et deviennent alors des larves, dit aussi asticots, puis nymphes, pendant une brève période avant de se transformer en mouches proprement dites. L'adulte vit de 10 à 12 jours. On compte de 10 à 30 générations par an et théoriquement, une femelle peut espérer une descendance de quelques 4 trillions (10¹³) d'individus ! L'entomologiste allemand Löhner von Wachendorf a calculé qu'au bout de 5 ans, la planète serait recouverte d'une couche de 1 mètre cinquante de matière vivante et bourdonnante.



La mouche est une familière de notre vie ; elle est présente de mars à mi-novembre dans nos habitations sous différentes formes ; larves, nymphes, imago ... Elle squatte les pièces de la maison dont elle apprécie la fraîcheur et la pénombre l'été et le grenier en hiver. Elle s'est adaptée au milieu humain.

Il existe une infinie variété de diptères que l'on nomme «mouches». Certaines sont nuisibles pour les cultures, surtout les larves, d'autres attaquent et parasitent les animaux, dégoûtent par leur aspect répugnant, et sont vecteurs de maladie... Mais la plupart sont utiles : pour la pollinisation, la transformation des déchets organiques en humus, elles font disparaître charognes et ordures, certaines combattent des insectes nuisibles, interviennent dans le processus de vinification. Sans parler de leur rôle-clé dans la chaîne alimentaire ; sans mouches, pas d'oiseaux ; ni de poissons qui sont friands de ces insectes.

Les mouches marchent-elles au plafond ? Lorsqu'une mouche se promène sur une vitre ou vient nous narguer au plafond, c'est de colle dont il s'agit. Avec ses six pattes, chacune dotée d'un coussinet qui fait ventouse si la surface d'atterrissage est suffisamment lisse, la mouche dispose du moyen idéal pour faire ses acrobaties. Mais que se passe-t-il lorsque la surface n'est pas lisse ? Le coussinet ne peut plus adhérer, mais chaque patte dispose aussi d'une griffe qui permet à la mouche de s'agripper lorsque la fonction ventouse fait défaut. Donc suivant que la surface est lisse ou rugueuse, la mouche utilise ses ventouses, ses griffes ou les deux à la fois.



1. La mouche domestique (*Musca domestica*)

Cette mouche (7-8mm) est de loin la plus commune observée dans les maisons. Les larves de la mouche domestique (appelées couramment asticots) vivent dans le fumier, mais se développent également dans les déchets alimentaires et les ordures. Les matières organiques sur lesquelles les œufs ont été pondus changent toujours très rapidement de composition.

Les larves vivent dans les matières organiques en putréfaction, les excréments, les cadavres, etc... où elles se nourrissent principalement de bactéries.

Les adultes vivent de nectar, substance sucrées (limonade, bière, fruit,...) Ils peuvent uniquement consommer des matières liquides avec leur rostre suceur.



2. La mouche de la viande (*Calliphoridae*)

Ce sont des mouches volant rapidement et bruyamment. Elles ressemblent quelque peu à la mouche domestique mais sont le plus souvent plus grandes (9-13mm), plus robustes et possèdent une coloration verte ou bleu métallique.

Les larves vivent principalement dans la viande pourrie. Ce mode de vie fait que ces insectes constituent un groupe de Diptères de grande importance dans la nature car ils participent à l'élimination des cadavres. Elles sont aussi d'un grand secours pour la datation du décès de personnes. Chez certains patients, on utilise des larves stériles pour nettoyer des plaies

3. Les drosophiles – mouches du vinaigre (*Drosophila spp*)

Petite mouche d'environ 2-3 mm, elles sont attirées par l'odeur du vin sûr, de la bière et d'autres substances en fermentation. C'est pourquoi on les rencontre particulièrement dans les fabriques de limonades, magasins de fruits, cafés, brasseries. On les trouve aussi dans les bureaux dans lesquels séjournent longtemps des poubelles contenant des épluchures de fruits. Elles se nourrissent surtout de fruits pourris. Les œufs, les larves et les pupes se trouvent dans les matières en fermentation. Les fruits sains ne sont pas attaqués, seuls le sont les fruits abîmés.

Les drosophiles sont devenues particulièrement connues suite aux expériences de génétique dont elles ont fait l'objet.

4. La mouche des étables, charbonneuse (*Stomoxys calcitrans*)

A la fin de l'été on dit que les mouches «se mettent à piquer», il ne s'agit pas de la mouche domestique, mais bien de la mouche des étables. Elle est, en effet, très semblable mais s'en distingue par sa trompe, dure, pointue et destinée à perforer la peau. Cette espèce vit au printemps et en été principalement sur le bétail où elle se nourrit du sang des bovins, porcs, lapins ; mais elle peut également pénétrer dans les habitations en automne. Cette espèce mord surtout aux jambes, en provoquant une douleur analogue à celle d'une aiguille.

5. Gêne, dégâts

Etant donné que les mouches fréquentent volontiers les substances en putréfaction, elles sont facilement contaminées par des bactéries, des spores de moisissures,... Elles transportent des virus (hépatite, poliomyélite), des bactéries (*Escherichia*, *salmonella*, ...), des vers (*Taenia*,...). Autre forme de gêne : le dépôt de leurs fèces sur les vitres, les objets,...

6. Lutte et prévention

Toujours éloigner les détritrus, fermer les dépôts d'ordures, (poubelles, containers,...) . Recouvrir les aliments et les matières premières. Eliminer les fruits en fermentation, bien rincer les bouteilles. Eliminer les excréments d'animaux domestiques.

















Les moyens physiques de contrôle des mouches sont simples et variés :

- Treillis ou rideau de perles aux endroits de passage
- Utilisation d'une tapette à mouche
- Suspender des attrapes mouches, aux endroits possibles
- Utilisation de répulsifs naturels comme une orange piquée de clous de girofle
- Une plante carnivore.



La mouche domestique
(*Musca domestica*)

Phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Diptera
Famille	Muscidae
Genre – espèce	Musca domestica
Identification	Insecte ne possédant qu'une paire d'ailes. Les ailes postérieures sont atrophiées sous formes de balanciers. Longueur 6-9 mm de coloration grise avec la base de l'abdomen jaune.
Lieu	Contrairement à beaucoup d'insectes, la mouche domestique vit plutôt dans les endroits sombres (pièces d'habitation,...)
Développement	Métamorphose complète : Œuf, larve (asticot), puppe, adulte. Le développement est très rapide, à 25°C il met 13 jours
Nourriture	<u>Larve</u> : se nourrit de bactéries se trouvant dans les excréments, les cadavres, les matières organiques en putréfaction. <u>Adulte</u> : vit de nectar et de substances sucrées.
Dégâts	Les mouches crachent de la salive et des liquides afin de dissoudre les aliments solides. Cette régurgitation contribue évidemment à la propagation des bactéries.
Lutte	Eloigner les détritux, fermer les poubelles, éliminer les fruits en fermentation Utilisation d'un tape mouche, d'un rideau pour les ouvertures,...
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Il existe 100 000 espèces de mouches dans le monde. ◆ Une femelle peut espérer une descendance de quelques 4 trillions d'individus (4.10¹³) ◆ Les mouches sont capables de se déplacer sur une surface totalement lisse. ◆ Il existe une mouche piqueuse : la mouche de l'étable

	
	Mouche domestique <i>Musca domestica</i>
	
	Huisvlieg
	
	
	
	
	 4.000.000.000.000.000.000



Les blattes, cancrelats ou cafards

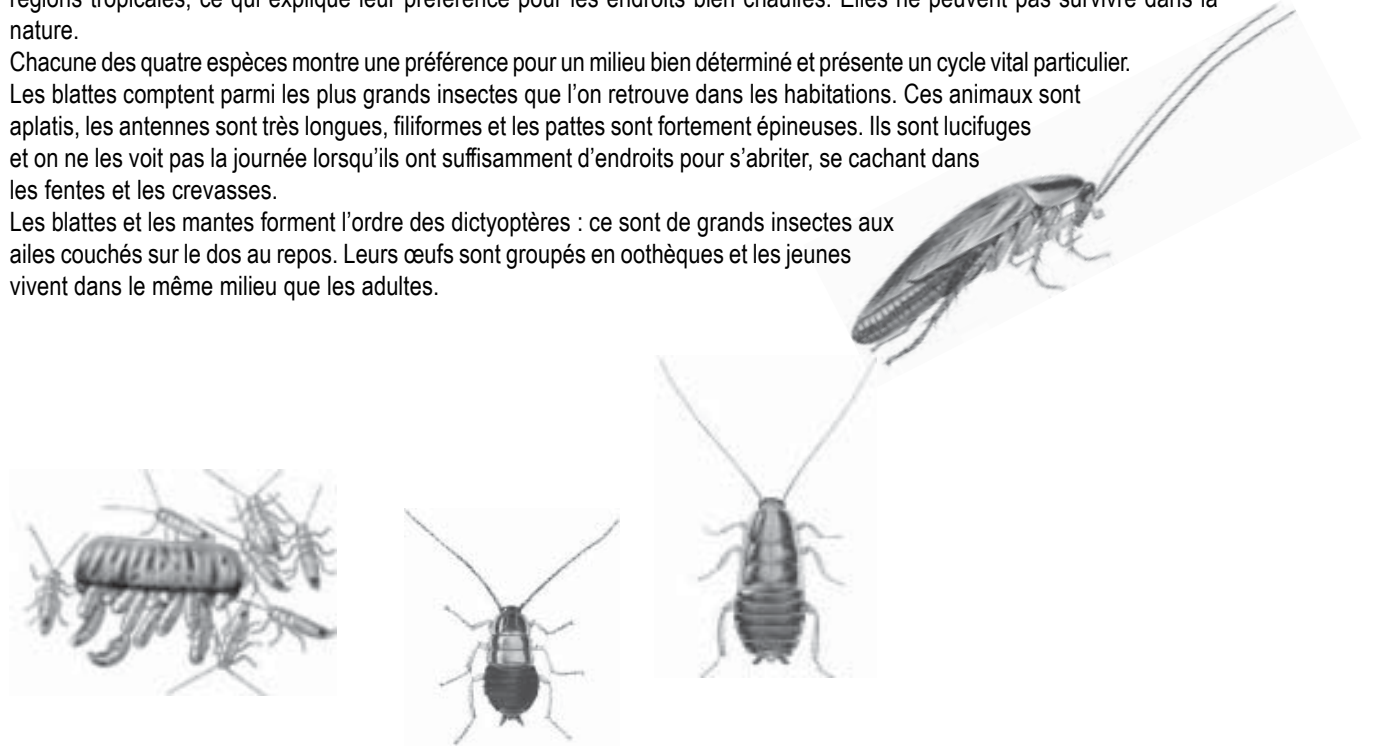
Les blattes sont considérées comme des insectes primitifs. Les formes retrouvées au Carbonifère, il y a 250 millions d'années, sont très semblables à celles d'aujourd'hui. La majorité des 4000 espèces de blattes connues vivent dans la nature et n'entrent presque jamais dans les maisons.

Quatre espèces de blattes sont régulièrement signalées dans les habitations et dans les entrepôts en Belgique. Quelques autres espèces existent dans la nature mais elles ne causent aucun désagrément. Les espèces indésirables sont toutes originaires des régions tropicales, ce qui explique leur préférence pour les endroits bien chauffés. Elles ne peuvent pas survivre dans la nature.

Chacune des quatre espèces montre une préférence pour un milieu bien déterminé et présente un cycle vital particulier.

Les blattes comptent parmi les plus grands insectes que l'on retrouve dans les habitations. Ces animaux sont aplatis, les antennes sont très longues, filiformes et les pattes sont fortement épineuses. Ils sont lucifuges et on ne les voit pas la journée lorsqu'ils ont suffisamment d'endroits pour s'abriter, se cachant dans les fentes et les crevasses.

Les blattes et les mantes forment l'ordre des dictyoptères : ce sont de grands insectes aux ailes couchés sur le dos au repos. Leurs œufs sont groupés en oothèques et les jeunes vivent dans le même milieu que les adultes.



1. La blatte germanique (*Blattella germanica*)

La blatte germanique est l'espèce la plus commune en Belgique. De petite taille (10 à 13 mm), elle est de coloration jaune à brun clair et possède deux bandes longitudinales noires sur la partie supérieure du thorax. Les individus des deux sexes possèdent des ailes et s'en servent non pas pour voler mais pour planer quand ils sautent d'une table sur le sol.

La femelle pond des œufs dans une sorte de capsule brune, l'oothèque, divisée en 30 ou 40 loges renfermant chacune un œuf. Elle porte l'oothèque jusqu'au moment où les œufs sont prêts à éclore. Une femelle peut produire jusqu'à huit oothèques durant sa vie. L'incubation dure 2 à 3 semaines et à température ambiante, le développement jusqu'au stade de l'imago dure environ 6 mois. Une blatte adulte vit environ 5 mois.

Les blattes sont omnivores avec une préférence pour les substances contenant de l'eau et du sucre (denrées alimentaires, cadavres et excréments). Elles rongent également le papier, le cuir, ...

Elles ont une préférence pour les endroits chauffés ; derrière un frigo, près des thermostats, dans les armoires de cuisines. Cette espèce est très grégaire : une substance attirante (phéromone d'agrégation), sécrétée par des glandes particulières de son tube digestif et rejetée avec les excréments, semble favoriser les groupements.

On n'a pas formellement prouvé qu'elle propageait des épidémies. Il n'en faut pas moins être vigilant, car on a décelé de nombreuses espèces de bactéries pathogènes (*Salmonella*, *Escherichia*, ...) sur les individus. De plus cette blatte endommage les denrées alimentaires, soit directement en les rongant, soit en les souillant, soit enfin en les imprégnant d'une odeur désagréable.



2. La blatte orientale (*Blatta orientalis*)

Elle n'est pas aussi répandue que l'espèce précédente, mais on la trouve à peu près dans les mêmes milieux, où elle recherche des températures situées entre 20 et 29°C. Le mâle possède des ailes bien développées, mais celles de la femelle se réduisent à des moignons. Leurs couleurs varient du brun foncé au bleu noirâtre. Pouvant supporter des températures plus basses, on peut les trouver par conséquent dans des endroits plus frais comme les caves, les w.c, ...

3. La blatte américaine (*Periplaneta americana*)

Elle se rencontre rarement en Belgique et seulement dans les endroits fortement chauffés comme les boulangeries, restaurants, fabriques,... C'est la plus grande espèce vivant sous nos climats. Les individus des deux sexes possèdent des ailes plus longues que le corps qui est de couleur brun roussâtre... Les adultes volent fréquemment.

4. La blatte rayée (*Supella supellectilium*)

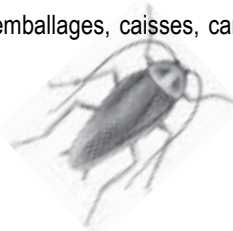
Cette espèce originaire d'Afrique tropicale est répandue dans le monde entier et est apparue récemment en Belgique. Elle préfère les milieux chauds et supporte bien les atmosphères plus sèches (derrière les radios, les télévisions,...). Elle ressemble à la blatte germanique au point de vue de la taille et de la couleur. Cette espèce est aussi moins lucifuge. On la voit de ce fait se déplacer la journée.

5. Lutte et prévention

Les blattes sont amenées dans les habitations par l'intermédiaire des emballages, caisses, cartons où se cachent larves et adultes.

Prévention :

- Vérifier l'absence de blattes dans les emballages.
- Nettoyer régulièrement derrière les meubles.
- Eliminer toute source d'humidité.



Lutte écologique :

- On peut constituer soi-même un piège constitué d'un vase verni à l'intérieur (pour empêcher les blattes de ressortir) au fond duquel on dépose du sucre, de la farine et de la bière. Attention en mourant la femelle expulse une oothèque très résistante ; si elle n'est pas éliminée, 28 jours plus tard, il peut y avoir 50 nouvelles blattes.
- Clin d'œil : les hérissons font merveille mais, il ne faut pas oublier de leur rendre la liberté une fois le travail effectué.

A l'aide de produits peu nocifs :

- Acide Borique – poussière de silice : cette méthode provoque la dessiccation des blattes.
- Pièges collants.



A l'aide d'insecticide.

Remarque : Différence entre les crottes de souris et les crottes de blattes


















Les crottes de souris sont uniformes, arrondies aux extrémités et présentent des sillons longitudinaux. Tandis que celles des blattes sont irrégulières, pointues et sans sillons.

On prend souvent les déjections de blattes américaines pour des crottes de souris, ce qui conduit à prendre des mesures inadaptées. Si l'on se trompe et que l'on pose des appâts pour les souris, cela ne peut qu'aggraver la situation, les grandes blattes se nourrissant volontiers d'appât pour rongeurs sans être affectées par les substances qu'ils contiennent.



**La blatte germanique
(*Blattella germanica*)**

Phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Dictyoptera
Famille	Blattidea
Genre – espèce	<i>Blattella germanica</i>
Identification	Elle est de petite taille (10 à 13 mm), de coloration jaune à brun clair et possède deux bandes longitudinales noires sur la partie supérieure du thorax. Comme tous les dictyoptères, elle possède des ailes couchées sur le dos au repos.
Lieu	Elle a une préférence pour les endroits chauffés. Elle ne peut pas survivre dans la nature sous nos latitudes.
Développement	Métamorphose incomplète : Œuf, larve, adulte. Temps du cycle : min. 2 mois jusqu'à 7 mois à basse température.
Nourriture	Larve : omnivore. Adulte : omnivore avec une préférence pour les substances contenant de l'eau et du sucre.
Dégâts	Elle souille les aliments avec des bactéries et les imprègne d'une odeur désagréable. Elle ne propage pas d'épidémie.
Lutte	Vérifier l'absence de blattes dans les emballages, entretenir régulièrement l'arrière des meubles, éliminer toute source d'humidité.
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Il existe 4000 espèces de blattes dans le monde. ◆ Les blattes sont considérées comme des insectes primitifs. Les fossiles du carbonifère, datant de 250 millions d'années, sont très semblables aux espèces actuelles. ◆ La femelle pond des œufs dans une sorte de capsule brune, l'oothèque, divisée en 30 ou 40 loges contenant chacune un œuf. ◆ Les mantes religieuses font partie du même ordre que les blattes.

	
	Blatte germanique <i>Blattella germanica</i> Duitse kakkerlak
	
	
	
	
	
	
	



Les cloportes

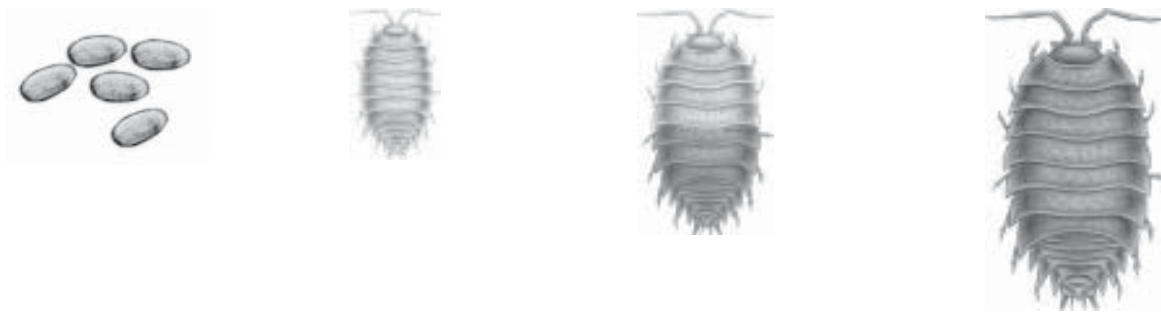
Introduction

Les cloportes (surnommés « cochons de cave » en Belgique) sont des crustacés adaptés à la vie terrestre mais qui ont besoin d'humidité pour vivre. En effet, comme leurs cousins aquatiques, ils respirent par des sortes de branchies portées sous le corps et qui doivent rester humides pour être fonctionnelles. De plus, leur cuticule n'est pas cireuse comme celle des insectes : elle ne les protège donc pas contre les pertes d'eau par évaporation. Ils possèdent sept paires de pattes locomotrices et des antennes coudées.

La durée de vie moyenne d'un cloporte est de 2- 3 ans. La fécondation est interne et les œufs sont incubés dans une poche à couver (le marsupium) remplie de liquide qui leur évite de souffrir de la sécheresse de l'air. Le jeune cloporte, dans les premières semaines suivant l'éclosion reste dans le marsupium.

Vingt-quatre heures après la sortie de cette poche, les jeunes munis de six paires de pattes effectueront une première mue qui leur apportera leur septième paire de pattes. Les mues se succéderont chez les juvéniles jusqu'à leur maturité sexuelle environ un an plus tard. La mue des cloportes est très caractéristique car elle s'effectue en deux temps :

- d'abord la partie postérieure
- puis la partie antérieure



C'est pour cette raison que l'on observe régulièrement des cloportes ayant une différence de teinte ou de largeur entre la moitié antérieure et postérieure.

Les cloportes ont de façon générale un régime végétarien et détritivore mais peuvent s'attaquer aux végétaux vivants. Ils interviennent dans le processus de compostage on peut ainsi en compter jusqu'à 1000 par kilo. Par comparaisons dans ce même kilo on trouve 1000 vers de terre, 10 000 collemboles et 2000 autres insectes.

Au milieu du XVIIIe siècle, le cloporte faisait partie « des médicaments dans les hôpitaux du roi ». On le retrouvait sous forme de poudre et d'huile ingérées en cas de douleurs à l'estomac. Le squelette externe des cloportes contient en effet énormément de carbonate de calcium qui a la propriété de neutraliser les acides de l'estomac. Aujourd'hui, l'espèce *Oniscus asellus* est utilisée en homéopathie pour les pathologies suivantes : diurétique dans les œdèmes, mastoïdite, Colique,...

Les cloportes ont de nombreux prédateurs. Parmi ceux-ci les mille-pattes viennent en premier mais aussi des crapauds, des lézards, de nombreux oiseaux, comme le rouge-gorge et aussi des araignées du genre *Dysdera*.

1. Cloporte des caves (ou cloporte rugueux) (*Porcellio scaber*)

Cette espèce est la plus connue et la plus fréquemment rencontrées. On la trouve sous les pierres, dans le bois mort. Les mâles sont d'un gris acier, les femelles plus ou moins marbrées.

Porcellio scaber était largement répandu au début du quaternaire en Europe. Cette espèce ne semble pas avoir beaucoup évolué depuis un million d'années.

2. Cloporte des murs (ou cloporte lisse) (*Oniscus asellus*)









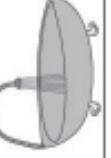











Il est de couleur grisâtre parsemé de taches jaunes. De chaque côté de la ligne médiane il y a des zones claires. Cette espèce est capable de se rouler en boule.

Les proportions de mâles /femelles sont inégales : 38% de mâles pour 62% de femelles.

Cette espèce étant dépourvue de pseudo-trachées, elle ne peut vivre que dans une atmosphère humide.

**Le cloporte des caves
(*Porcellio scaber*)**

Phylum	Arthropode
Classe	Crustacea
Ordre	Isopoda
Famille	Porcellionidae
Genre – espèce	Porcellio scaber
Identification	Est un crustacé adapté à la vie terrestre. Il possède sept paires de pattes locomotrices. Les mâles sont d'un gris acier, les femelles plus ou moins marbrées.
Lieu	Il a besoin d'humidité pour vivre. Il respire par des sortes de branchies portées sous le corps qui doivent rester humides pour être fonctionnelles. De plus, sa cuticule n'est pas cireuse comme celle des insectes, elle ne le protège donc pas contre les pertes d'eau par évaporation. On le retrouve dans les caves et les pièces humides.
Développement	Métamorphose incomplète : Œuf, larve, adulte. Les œufs sont incubés dans une poche à couver. Le jeune cloporte y restera pendant ses premières semaines. Il mettra 1 an avant de devenir adulte.
Nourriture	<u>Larve</u> : Végétarien et détritivore. <u>Adulte</u> : Végétarien et détritivore.
Dégâts	On ne peut pas parler de dégât dans les habitations, tout au plus une légère gêne.
Lutte	Éliminer les sources d'humidité.
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Il intervient dans le processus de compostage. On peut en compter jusqu'à mille par kilo de compost. ◆ Il mue en deux parties. ◆ Jadis on l'utilisait sous forme de poudre ou d'huile pour neutraliser les douleurs d'estomac.

	
	<p><i>Porcellio scaber</i></p> <p>Cloporte des caves</p> <p>Pissebed</p>
	
	
	
	
	
	
	<p>1.000  > 1kg compost</p> 

Les araignées



Introduction

Les araignées inspirent, pour nombre d'humains, un sentiment injustifié de répulsion et de dégoût. S'il est vrai que, dans les régions tropicales, quelques espèces sont venimeuses et représentent un risque pour l'homme, il n'en est pas de même en Europe. Aucune de celles s'abritant dans nos maisons n'est dangereuse, elles sont même utiles du fait qu'elles capturent des insectes (mouches et moustiques par exemple).

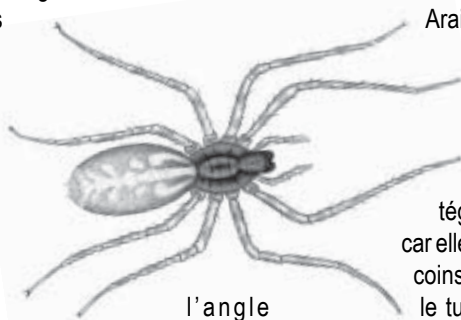
Le corps des araignées est composé de deux parties. Le céphalothorax porte les yeux simples, 1 paire de chélicères (pièces buccales en forme de mandibules contenant les glandes à venin), 1 paire de pédipalpes et 4 paires de pattes locomotrices. L'abdomen est grand et porte à l'extrémité postérieure des filières qui produisent la soie.

Les araignées sont des animaux carnassiers qui se nourrissent principalement d'insectes. Elles ont de nombreuses techniques pour les capturer : avec des toiles, entonnoirs de capture, ... Les œufs sont pondus dans un cocon et les jeunes Araignées ressemblent aux adultes. Elles muent plusieurs fois avant de devenir matures.

1. Tégénaire (*Tegenaria domestica*)

La tégénaire est l'une des plus grosses araignées de nos régions. Son corps seul mesure plus d'1 cm de longueur, et elle atteint au total jusqu'à 5 à 6 cm pattes étendues. Leurs pattes très grandes et leur corps velu les rendent terrifiantes, aux yeux de la plupart des ménagères.

C e s
O n l e s
l a n u i t
l e s



Araignées pénètrent généralement dans les habitations en automne. On les rencontre le plus souvent dans les caves, mais elles se promènent dans toute la maison et se prennent elles-mêmes au piège dans lavabos, baignoires, toilettes, etc... dont les parois lisses les empêchent de sortir.

La toile de la
organisé,
dans les
avec dans
technique de
s'emmêle dans les fils, et la tégénaire alertée par les secousses, accourt et tue sa proie.

l'angle
capture est simple : une

tégénaire n'est pas, comme celles d'autres araignées, un ouvrage car elle est faite de fils apparemment en désordre. Elle se situe couramment dans les coins, ce qui fait qu'elle est souvent triangulaire, couverte de poussière, le tube-abri où se tient l'araignée. Les fils ne sont pas visqueux et la mouche ou tout autre arthropode s'aventurant au sein de la toile

2. Pholcus (*Pholcus phalangoides*)

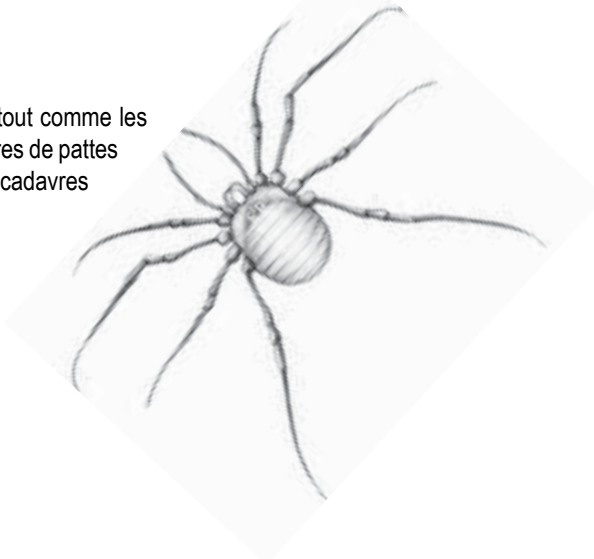
Corps allongé et pattes démesurément longues, les pholcus ne sont pas sans rappeler les opilions ou faucheux, d'où leur nom anglophone de «Daddy long legs» . Les pholcus confectionnent des toiles espacées de forme sphérique et se tiennent au repos dans une position caractéristique, la tête en bas.

Lorsqu'elles se sentent menacées, elles se mettent à osciller si vite qu'elles en deviennent littéralement invisibles. Ce comportement leur est propre. Capables d'attendre longtemps la capture d'une proie, elles peuvent résister au jeûne pendant plus de 6 mois qu'elles passent immobiles, suspendues à leur toile. Elles sont très casanières. Leurs proies préférées sont les moustiques, mais il n'est pas rare de les voir capturer une tégénaire.

La femelle garde son cocon d'œufs accroché dans ses pédipalpes et ne se nourrit plus pendant toute la durée de l'incubation. Un cocon contient 40 à 60 œufs et une femelle peut en fabriquer deux ou trois sur une année sans devoir être fécondée à nouveau. Le sperme du mâle étant conservé dans une poche spéciale.

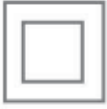
















3. Opilions ou Faucheux

Attention, ce sont bien des arachnides mais pas des araignées proprement dites tout comme les acariens. Ils sont aisés à reconnaître avec leur petit corps arrondi et leurs quatre paires de pattes fines et démesurément longues. Ils s'alimentent de champignons, de miettes et de cadavres de petits invertébrés.



**La tégénaire
(*Tegenaria domestica*)**

phylum	Arthropode
Classe	Arachnide
Ordre	Aranea
famille	Agélénidae
Genre - espèce	<i>Tegenaria domestica</i>
Identification	Une des plus grosses araignées de nos régions. Avec les pattes étendues, elle atteint et dépasse facilement 5 à 6 cm.
Lieu	On la trouve partout dans la maison où règnent le calme et une certaine humidité.
Développement	Métamorphose incomplète : oeuf, larve, adulte La femelle dépose ses oeufs dans un cocon de fils, suspendu à la toile, ils mettront souvent 6 mois avant d'éclore.
Nourriture	Larve : carnivore Adulte : carnivore : moustiques, mouches,...
Dégats	/
lutte	/
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Il existe 11 sous espèces de tégénaires en Belgique ◆ Elles se prennent souvent au piège dans nos baignoires et les lavabos ◆ Sa toile est une excellente presse hémostatique

	
	Tégénaire <i>Tegenaria domestica</i> huisspin
	
	
	
	
	
	
	



Les mites

Sous cette dénomination, on désigne de petits papillons appartenant à diverses familles de Lépidoptères. Quelques-uns d'entre eux s'attaquent à nos effets, mais d'autres sont nuisibles aux récoltes ou encore s'attaquent aux denrées alimentaires.

Les teignes (ou mites) n'aiment pas la lumière. Donc, si on voit des papillons voler autour de sources lumineuses, ce ne sont pas des mites.

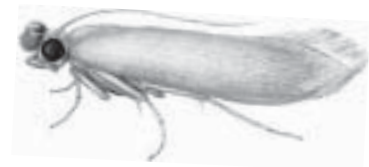
1. La mite des vêtements

Cette teigne, de 12 à 16 mm d'envergure, qui n'est plus si fréquente sous nos climats, est originaire des pays chauds. Elle est devenue commune vers le XVIII^e siècle, quand le chauffage des maisons commença à s'améliorer grâce à la généralisation des poêles.

La femelle pond une centaine d'œufs, difficiles à apercevoir à cause de leur petitesse et de leur couleur blanchâtre. Ils sont déposés dans les plis des vêtements, les poils des tapis et des fourrures. Les larves éclosent au bout de quelques jours. C'est essentiellement la larve qui occasionne des dégâts aux produits à base de laine. Les chenilles ne peuvent se contenter de se nourrir exclusivement de kératine, et recherchent avidement les taches organiques (comme la sueur) se trouvant sur les étoffes. La chenille entièrement développée peut atteindre 10 mm ; elle est velue, de couleur blanchâtre avec la tête brun clair. La chenille reste généralement cachée dans une fine toile (couloir alimentaire) qui reste fixée au substrat. Ses excréments ont la même couleur que le tissu dont elle se nourrit, et se présentent sous forme de petites boules rondes que l'on prend parfois par erreur pour des œufs.

Parvenues à leur taille maximum, elles quittent cet enchevêtrement de fils, d'excréments et de débris divers pour tisser un cocon. Le cycle complet peut durer de 1 mois à un an, selon les conditions. On considère que dans une maison bien chauffée, il y a 4 générations par an.

L'adulte vit de 15 à 30 jours et ne se nourrit pas.



2. Lutte et prévention

Les larves s'attaquent à toutes les matières renfermant de la kératine : poils, laine, soie, plume ainsi qu'aux matières végétales comme le coton et les céréales. Les vêtements synthétiques ne sont donc pas en danger. Les mites étant de mauvais voliers. La contamination a généralement lieu par contact avec des matières déjà contaminées.

Cette teigne semble avoir régressé depuis 1950 principalement en raison de la généralisation des traitements préventifs «antimites» appliqués aux produits tissés et aux peaux. Les autres raisons de sa raréfaction sont l'emploi universel de matières synthétiques, l'usage de l'aspirateur et la relative sécheresse des appartements chauffés.

Pour éviter tout risque :

Tous les vêtements doivent être rangés dans une armoire qui ferme bien.

Les mites fuient les substances très odorantes, comme la lavande, le romarin, le tabac, le camphre et le bois de cèdre.

Une méthode différente consiste à utiliser des housses pour vêtements.

Il existe une gamme importante de produits chimiques contenant de la naphthaline, boules, diffuseur, papier antimite, ... ces produits sont chers, mauvais pour la santé et produisent beaucoup de déchets.



La mite des vêtements <i>(Tineola bisselliella)</i>	
Phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Lépidoptera
Famille	Tineidae
Genre – espèce	<i>Tineola bisselliella</i>
Identification	La mite adulte a une envergure de 12 à 16 mm et possède des ailes postérieures blanc grisâtre et bordées de franges. La larve est peu velue de couleur blanchâtre avec le tête brun clair.
Lieu	On retrouve la larve dans les plis des vêtements.
Développement	Métamorphose complète : Œuf, larve ; nymphe, adulte. Temps du cycle : de 1 mois à 1 an.
Nourriture	<u>Larve</u> : se nourrit de kératine, des tâches organiques comme la sueur. <u>Adulte</u> : ne se nourrit pas !
Dégâts	C'est essentiellement la larve qui occasionne des dégâts aux produits à base de kératine et des matières végétales.
Lutte	Beaucoup d'étoffes sont au départ traitées contre les mites. Conserver les vêtements dans des endroits fermés ou sous des housses. Employer des répulsifs odorants comme la lavande et le bois de cèdre.
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La mite est originaire des pays chauds. ◆ Elle est lucifuge, et ne vole donc que la nuit. ◆ L'adulte vit entre 15 et 30 jours et ne se nourrit pas. ◆ Les croquettes de la larve ont la même couleur que le tissu dont elle se nourrit.

	<i>Tineola bisselliella</i> Mite des vêtements Kleermot



Les cochenilles

Introduction.

Les cochenilles ou Coccoïdés ressemblent peu à des insectes, en particulier les femelles, souvent aptères et apodes et dont les antennes sont très réduites. Ces femelles restent immobiles, fixées à la plante par le rostre, qui est en fait le seul caractère externe qui les rattache au monde des insectes. Elles sont recouvertes d'un bouclier dur ou cireux ou d'une masse de cordons cireux sécrétés par l'insecte.



Les mâles ont une apparence plus "normale" : ils ont généralement des ailes et font penser à de petits moucheron.

Les cochenilles sont très prolifiques, la parthénogenèse et viviparité étant courantes chez elles. Une seule femelle peut produire un millier d'œufs et en comptant jusqu'à six générations par an, on pourrait arriver jusqu'à plus de 30 millions de cochenilles. Les œufs sont protégés par une écaille cireuse ou bien sont maintenus sous le corps de la femelle jusqu'à l'éclosion. Seules les larves de 1er stade assurent la dispersion de l'espèce car, à part les mâles ailés adultes, elles seules sont mobiles.

Les pattes tombent souvent après la première mue et les larves sont alors fixées à la plante, attachées uniquement par leurs pièces buccales.

Certaines espèces sont inféodées à une ou deux plantes hôtes de la même famille. L'éventail des plantes attaquées par les cochenilles est large : c'est parmi elles que se comptent les plus grands ravageurs agricoles au monde. Souvent le nombre de femelles est tellement élevé, que les arbres sur lesquels elles se trouvent en meurent.

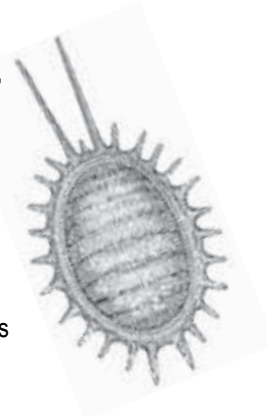
Il est très difficile de combattre les cochenilles car les femelles sont protégées par leur bouclier contre la plupart des vaporisations d'insecticides.

1. La cochenille farineuse (*Coccus hesperidum*)

Elle fait partie des pseudococcidae et est caractérisée par sa forme oblongue, ses antennes réduites, ses pattes bien développées et la sécrétion de cire filamenteuse ou farineuse qui la recouvre.

Cette cochenille est largement répandue parmi les plantes de serre et d'intérieur.

Sa taille adulte est de 4 mm de long et son corps rosâtre est couvert de cire farineuse blanche. Les œufs sont pondus en groupes à l'intérieur d'un ovisac cireux blanc. Après l'éclosion, les larves se dispersent sur les plantes infestées et se rassemblent souvent à l'aisselle des bourgeons, à la base des feuilles et à l'intérieur des graines foliaires et des feuilles enroulées. Lorsque les conditions sont favorables, la reproduction de cette espèce se fait toute l'année.



2. Dégâts et lutte.

Adultes et larves aspirent la sève, tout en injectant de la salive, ce qui inhibe la croissance de leur hôte et entraîne parfois sa défoliation. La présence d'amas de cire blanche, de miellat déprécie les plantes.

La pulvérisation d'un insecticide est efficace s'il peut traverser la cire laineuse. A petite échelle, éliminer les insectes manuellement ou les tamponner avec un pinceau imbibé d'insecticide.

3. Le carmin


















Les civilisations précolombiennes d'Amérique latine et notamment les Incas du Pérou, utilisaient des corps desséchés de cochenilles comme colorant rouge naturel. Dès la fin du XVI^e siècle, la cochenille fut importée en Europe et y remplaça d'autres colorants. Son excellente résistance aux effets de la lumière, de la sueur et des lavages répétés, alliée au brillant de ses coloris, en a fait la teinture idéale des vêtements militaires de parade, en dépit de l'introduction des colorants synthétiques modernes. On l'utilise toujours pour teindre l'uniforme de la Garde Royale anglaise. La cochenille donne des tons roses sur les étoffes non mordancées ; selon la nature des mordants employés, on obtient des coloris qui vont du rouge éclatant au pourpre.



Le carmin de la cochenille est également utilisé dans l'industrie alimentaire, le domaine médical et la fabrication des cosmétiques.

Cochenille farineuse
(*Coccus hesperidum*)

phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Hemiptera
famille	Pseudococcidae
Genre - espèce	<i>Coccus hesperidum</i>
Identification	Les femelles sont le plus souvent aptères et apodes, sécrétant une sorte de cire qui les recouvre comme un bouclier. Le mâle ressemble à de petits moucheron.
Lieu	On les retrouve sur les plantes d'appartement.
Développement	Métamorphose complète : œuf, nymphe, adulte Temps du cycle : 1 an.
Nourriture	<u>Larve</u> : sèves des plantes. <u>Adulte</u> : idem larve.
Dégâts	Elles inhibent la croissance des plantes et entraînent parfois leur défoliation.
Lutte	Enlever les cochenilles à la main ou à l'aide d'un pinceau imbibé d'insecticide.
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ C'est parmi les cochenilles que l'on retrouve les plus grands ravageurs de cultures. ◆ Les Incas du Pérou utilisaient des corps desséchés de cochenille comme colorant rouge naturel. Utilisé plus tard en Europe sous le nom de carmin.

	
	<p><i>Coccus hesperidum</i></p> <p>Cochenille farineuse</p> <p>Dopluis</p>
	
	
	
	
	
	
	



Les guêpes

Les Guêpes, connues de tous, ont un corps étranglé à la taille, jaune à bandes et dessins noirs.

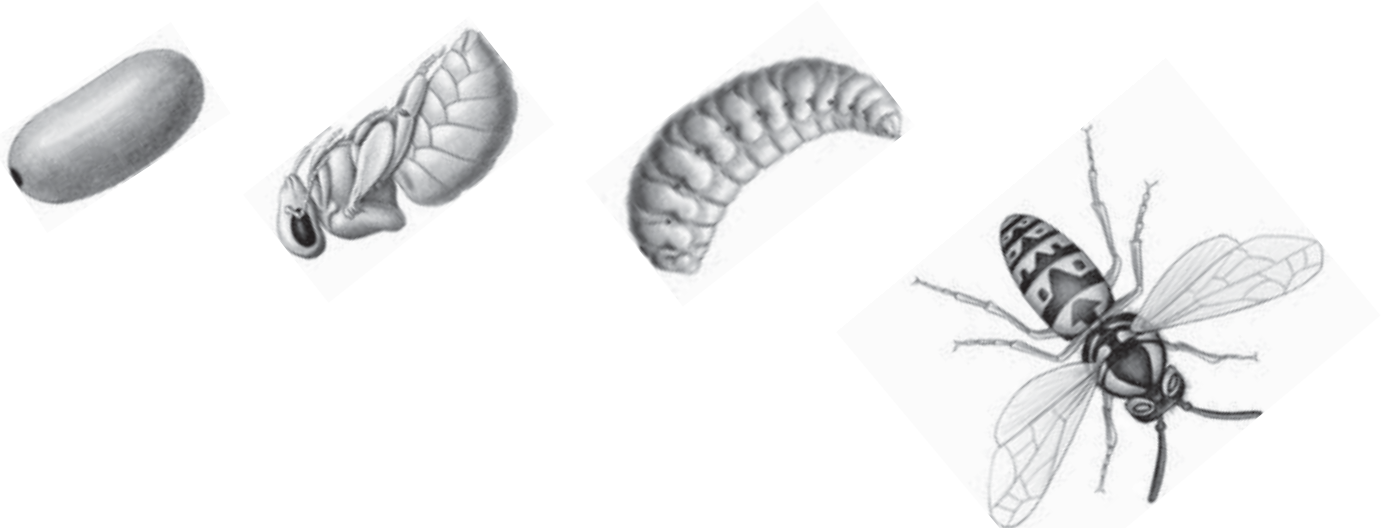
Il existe une douzaine d'espèces de guêpes sociales en Europe occidentale. Elles se ressemblent beaucoup quant à leur aspect et leurs mœurs. Celles qui s'installent plus particulièrement à proximité des maisons sont la guêpe commune (*Vespula vulgaris*), la guêpe germanique (*Paravespula germanica*) et le frelon (*Vespa crabro*). Chez les guêpes, il existe des reines (femelles fécondes), des mâles, destinés à la reproduction ainsi que des ouvrières (femelles stériles) qui construisent le nid, nourrissent les larves et défendent la colonie. A la différence des abeilles, elles ne stockent pas de provisions pour l'hiver et, sous nos climats tempérés, leurs sociétés, toujours annuelles, disparaissent à l'automne, car toutes les ouvrières meurent de froid. Avant cette extinction, de jeunes reines et mâles éclosent, essaient et s'accouplent. Les mâles meurent après la copulation, tandis que les femelles fécondées cherchent un lieu pour hiverner. On peut en trouver dormant l'hiver, dans les greniers et les dépendances.

Habituellement, les reines sortent de leur torpeur vers la mi-avril et se mettent en quête d'un site favorable pour fonder une nouvelle colonie : un mur creux, un grenier ou le dessous d'un avant-toit.

Le nid bâti par les reines a la taille d'une noix. Elle y prépare 10 à 20 cellules hexagonales, au fond desquelles elle pond un œuf. Les œufs sont solidement collés, car les alvéoles s'ouvrent vers le bas. Dès l'éclosion des larves, la reine leur apporte la nourriture et un mois environ après la ponte, c'est-à-dire fin mai, les premières ouvrières apparaissent. Dès lors la reine s'occupe uniquement de la ponte, tandis que les ouvrières apportent leurs soins aux larves et agrandissent le nid. Ce dernier peut abriter, en été de 5000 à 6000 individus.

On voit souvent des Guêpes ronger le bois de poteaux, de barrières dont elles détachent de fins éclats, qu'elles imprègnent de leur salive pour en faire une sorte de papier mâché pour confectionner le nid. Ce matériau sert à la réalisation de l'enveloppe extérieure (grise pour les guêpes germaniques et jaunâtre pour les guêpes communes), ainsi que des cellules hexagonales.

Les larves sont nourries uniquement de chair animale, sous forme de Mouches et de Papillons capturés en vol par les ouvrières. Grâce à leurs puissantes pièces buccales, elles coupent les ailes et les pattes des proies dont elles divisent le corps et le réduisent en boulettes apportées aux larves.



Les adultes se nourrissent de proies volantes, mais boivent aussi le nectar des fleurs et le jus des fruits. De ce fait au printemps et au début de l'été, les guêpes sont des animaux très utiles parce qu'elles détruisent de grandes quantités d'insectes nuisibles ou gênants comme les mouches, les moustiques, chenilles, etc. De plus comme elles se nourrissent parfois de nectar, elles participent à la pollinisation.

L'identification repose sur la morphologie faciale (longueur des joues par exemple) et les motifs colorés du corps et de la tête.

1. Le frelon (*Vespa crabro*)



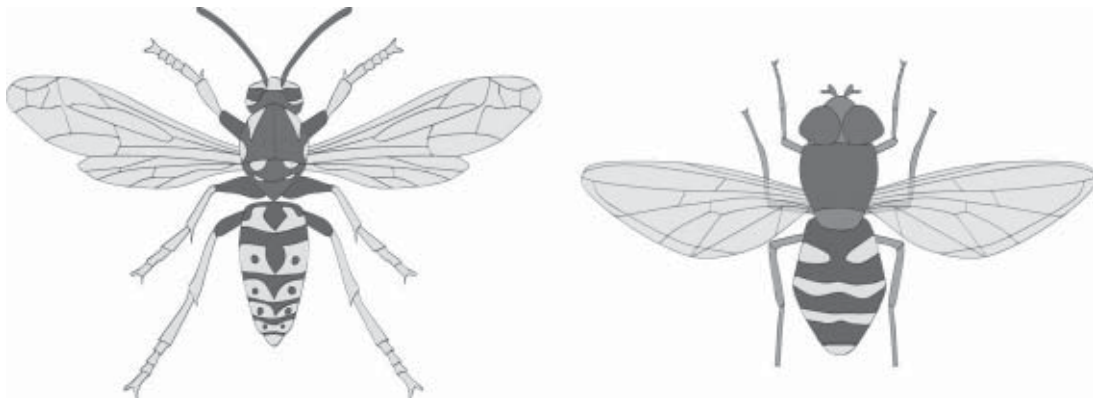
Le frelon est notre plus grande guêpe. Il avait depuis longtemps disparu en Flandres et était devenu très rare en Wallonie. On assiste depuis quelques années à une nette recrudescence. Ce phénomène est peut-être lié à l'importation de bois de chauffage pour les feux ouverts. Le frelon construit de préférence son nid dans les arbres creux. Le frelon n'est pas plus agressif que les guêpes ordinaires mais plus dangereux du fait de sa taille supérieure.

2. Les syrphes

On peut parfois confondre parfois les guêpes avec certaines mouches appelées syrphes. Celles-ci n'ont pas de dard, ni de mandibules et sont inoffensives.

Truc : seuls les syrphes, diptères, sont capables de voler en "sur place".

Guêpes	Syrphes
<ul style="list-style-type: none">◆ Antennes longues, composées de nombreux articles.◆ 2 paires d'ailes◆ Taille de guêpe◆ Mandibules◆ Yeux distincts	<ul style="list-style-type: none">◆ Antennes courtes, de 3 articles◆ 1 paire d'ailes, 1 paire d'halteres◆ Pas de taille de guêpe◆ Trompe◆ Yeux se rejoignent sur le sommet de la tête.



3. Lutte et prévention

Les guêpes attaquent uniquement lorsqu'elles sont touchées ou prises de court. Elles se dirigent sur les objets en mouvement et leur piqûre est capable de traverser les vêtements. Il est de ce fait préférable de rester immobile, plutôt que de s'enfuir de panique, éloignez-la avec des gestes lents. Si vous restez au jardin, évitez de mettre des parfums, laques, cosmétiques, vêtements de couleurs vives qui risquent de les attirer.

Une piqûre de guêpe est le plus souvent douloureuse mais normalement pas dangereuse. Cependant, une seule piqûre peut-être mortelle pour une personne fortement allergique.

Pour freiner l'accroissement d'une colonie proche, il faut supprimer tout accès des guêpes à des nourritures sucrées ou protéinées. L'accès à l'intérieur des habitations sera empêché par un rideau de perles ou des moustiquaires.

Des pièges simples seront achetés ou bricolés et disposés en quantité suffisante. L'important sera d'utiliser un appât plus attractif pour les guêpes que pour les abeilles (ex : nourriture pour chien, jambon, poisson ou en fin de saison chaude, sirops sucrés, confiture,...).


















La destruction de toute ébauche de nid sera opérée, dès le printemps, grâce à l'inspection régulière des endroits où leur installation n'est pas souhaitée. Si une grosse colonie s'est installée, dans le grenier par exemple, appelez des professionnels mais ne recourez aux insecticides qu'en cas d'extrême nécessité.

Les principales substances constituantes des insecticides ménagers vendus contre les guêpes sont toutes nocives par inhalation ou ingestion et toxiques à très toxiques par ingestion pour les abeilles et les poissons. Certaines sont soupçonnées d'être cancérigènes pour l'homme.



La guêpe germanique
(*Paravespula germanica*)

phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Hyménoptère
famille	Vespidae
Genre - espèce	<i>Paravespula germanica</i>
Identification	On reconnaît facilement ces guêpes à la coloration noire et jaune du corps. L'ouvrière possède 3 taches noires sur la face et 4 taches jaunes sur le thorax.
Lieu	Greniers, murs creux, dessous d'un avant-toit, dans la terre.
Développement	Métamorphose complète : œuf, larve, nymphe, adulte. Temps du cycle : 3 à 5 semaines.
Nourriture	<u>Larve</u> : nourriture camée (mouches, moustiques, pucerons) <u>Adulte</u> : printemps et été : mouches, moustiques, chenilles, nectar, pulpe et jus de fruits. Automne : essentiellement sucrée.
Dégâts	Les guêpes étant attirées par les matières sucrées, elles peuvent être gênantes lors de pique-nique. Leur piqûre est souvent douloureuse et peut être mortelle chez les personnes allergiques.
Lutte	Supprimer l'accès aux nourritures sucrées et protéinées. Détruire l'ébauche des nids là où leur installation n'est pas souhaitée. Éviter les parfums, laques et vêtements colorés. Reste immobile ou faire des gestes lents. Fabriquer des appâts.
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Un guépier (nid) peut contenir 5000 à 6000 guêpes. ◆ Une guêpe peut capturer durant sa vie jusqu'à 1000 mouches. ◆ Ne pas confondre les guêpes avec les syrphes, mouches inoffensives.

	
	Guêpe germanique <i>Paravespula germanica</i> Duitse wesp
	
	
	
	
	
	
	



Les fourmis

Les fourmis sont des insectes sociaux ce qui signifie qu'elles vivent en colonies de quelques centaines à plusieurs milliers d'individus parmi lesquels il y a répartition des tâches. Après fécondation, la reine fonde une colonie. Il existe parfois plusieurs reines par colonies. La reine pond des œufs donnant naissance à des ouvrières stériles. Les ouvrières prennent soin du couvain, continuent la construction du nid et récoltent la nourriture. Chez certaines espèces, il existe également des soldats qui assurent la protection du nid. A certaines périodes apparaissent des individus ailés, mâles et femelles, qui prennent leur envol pendant les journées très chaudes. Les mâles meurent après le vol nuptial et l'accouplement. Les femelles (nouvelles reines) se coupent les ailes et recherchent un endroit approprié où elles fondent une nouvelle colonie. La reine et les larves hibernent.

Les fourmis sont autant carnivores qu'herbivores ou omnivores. Elles peuvent mordre à l'aide de mandibules, projeter de l'acide formique et certaines espèces possèdent même un aiguillon.

Il existe une soixantaine d'espèces de fourmis en Belgique. La plupart d'entre elles sont des espèces très utiles car elles se nourrissent d'insectes nuisibles. Les fourmis qui pénètrent dans les maisons demandent quand même une certaine attention.

Il faut d'abord s'assurer si on a affaire :

- 1- à des fourmis des jardins qui sont gênantes et non hygiéniques car elles se baladent sur les aliments dans la cuisine. (ex : la fourmi noire)
- 2- à des Fourmis pharaon qui sont très petites, très difficiles à éliminer et constituent une véritable calamité.

1- La fourmi noire (*Lasius niger*)

Cette espèce est la plus commune sur les terrasses et dans les maisons. Elle vit dans le sol, sous les pierres et les dalles mais elle pénètre volontiers dans les demeures, surtout celles de plain-pied. Elle est attirée surtout par les aliments sucrés. Un pot de confiture ou un morceau de pâtisserie provoque l'arrivée de nombreuses fourmis. Dès leur retour au nid, ces insectes indiquent leurs sources alimentaires en communiquant entre eux par attouchement d'antennes et échange de nourriture emmagasinée dans leur jabot.

Il est certes désagréable d'avoir dans une cuisine des fourmis, mais celles-ci ne font guère de dégâts si ce n'est dénaturer parfois (goût acide) des denrées alimentaires.

2- La fourmi pharaon (*Monomorium pharaonis*)

Cette minuscule fourmi (1.5–2 mm) est de couleur jaune pâle. Son nom fait allusion au fait qu'elle pourrait être l'une des dix plaies d'Egypte du récit biblique. Originaires des pays tropicaux, on la connaît en Europe depuis le début du XX^e siècle ; elle ne vit que dans les immeubles chauffés.

Comme toutes nos fourmis communes, la fourmi pharaon vit en colonie, mais elle se différencie par le fait que plusieurs reines cohabitent dans la même fourmilière. Elle peut rapidement constituer de nombreuses « colonies satellites » cohabitant en bonne intelligence et même en collaboration les unes avec les autres, formant une sorte de grande famille de centaines de milliers d'individus. Dans les bâtiments équipés de chauffage central, la propagation s'effectue d'abord verticalement (en suivant les canalisations de chauffage) puis horizontalement.

Elle est à peu près omnivore. Elle a une préférence pour les matières sucrées, mais elle ne dédaigne pas la viande, les fromages, les insectes morts et les charognes.

Ces insectes peuvent représenter un véritable fléau dans les habitations et pousser les habitants au désespoir parce qu'on les rencontre partout : armoires, lessive, dressoir, radio, télévision. Le fait de placer une tarte sur une table attire en quelques minutes des dizaines de fourmis.



Dès que l'on pense avoir découvert la présence de fourmis pharaon, il est de première importance de soumettre des échantillons pour identification à un spécialiste et de contacter un expert en désinfection.

La fourmi pharaon (*Monomorium pharaonis*)

phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Hymenoptera
famille	Formicidae
Genre - espèce	Monomorium pharaonis
Identification	Minuscule fourmi (1.5 – 2 mm) de couleur jaune pâle.
Lieu	Dans les immeubles, elles se propagent le long des canalisations du chauffage central.
Développement	Métamorphose complète : œuf, larve, nymphe, adulte Temps du cycle : 1.5 mois.
Nourriture	<u>Larve</u> : omnivore avec une préférence pour la nourriture carnée . <u>Adulte</u> : idem.
Dégâts	Elles peuvent représenter un véritable fléau dans les habitations car elles peuvent envahir tout un immeuble.
Lutte	<ul style="list-style-type: none"> - Faire déterminer la fourmi. - Contacter un expert en désinfection.
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Elles sont capables de coloniser tout un quartier.



	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;"> <p>Fourmi pharaon</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p><i>Monomorium pharaonis</i></p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>Faraomier</p> </div> </div>



Les collemboles

Les collemboles sont de très petits insectes dépourvus d'ailes dont la forme, la taille et la couleur varient beaucoup selon l'espèce. La plupart mesurent moins de 3 mm de long, mais certains peuvent atteindre 1 cm. Ils ont comme caractéristique commune un appendice spécialisé en forme de fourche, la furca, situé sous leur abdomen. La furca fonctionne comme un ressort et leur permet de se propulser dans les airs. Un autre organe spécifique aux collemboles est le collophore ou tube ventral, qui sert à aspirer des liquides et à adhérer à des surfaces lisses. Il participe aussi à la respiration de l'insecte. On peut diviser les collemboles en deux groupes selon la forme générale de leur corps : ceux dont le corps est élancé et segmenté et ceux dont le corps est globuleux, sans segmentation distincte.

La coloration de ces insectes varie de blanchâtre à presque noir, en passant par toute les teintes : jaune, orange, vert, bleu, indigo.

Les collemboles ne subissent pas de métamorphose. L'insecte qui sort de l'œuf a une forme identique à celle de l'adulte, en plus petit. Les collemboles comptent parmi les rares insectes qui subissent des mues tout au long de leur vie, même une fois adultes.

On trouve des collemboles dans presque tous les milieux où il y a de la vie, sauf au cœur des lacs et des océans. Beaucoup d'espèces sont établies dans le sol, dans les feuilles mortes, sous les pierres et les souches. Ces insectes s'introduisent également dans les habitations.

Ils consomment une grande variété d'aliments, dont principalement des champignons, des spores et de la matière végétale en décomposition. Selon les espèces, ils se nourrissent aussi de bactéries, de plantes et de petits animaux comme des nématodes.

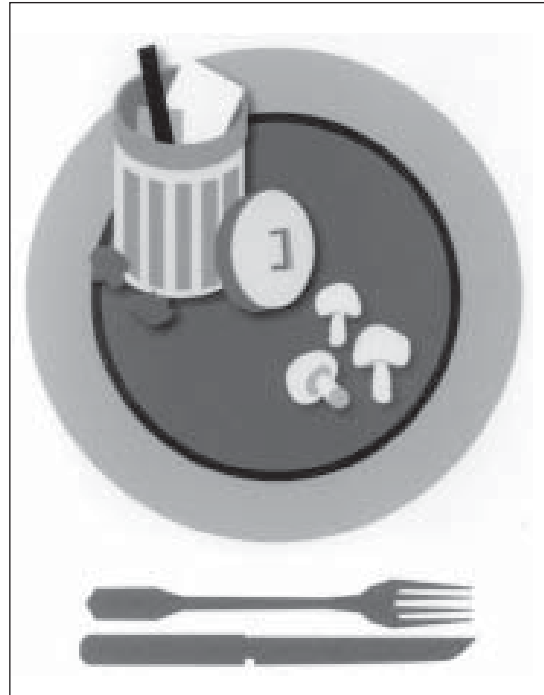
Les collemboles comptent parmi les insectes les plus communs et les plus nombreux dans le sol. Ils jouent des rôles cruciaux dans cet écosystème en décomposant la matière organique, tant animale que végétale. Ils constituent également une source de nourriture pour de nombreux petits animaux, allant des acariens aux coléoptères en passant par les fourmis. Ces insectes exercent de plus un certain contrôle des populations de champignons, de bactéries et de nématodes dans le sol.

Les collemboles peuvent sauter à une hauteur de 50 à 100 fois la longueur de leur corps. Chez certaines espèces, les sauts frôlent le mètre de hauteur. Ils effectuent ces acrobaties aériennes grâce à un système qui se déclenche comme un ressort. Le collembole a recours à ce système en cas de fuite. Sans être des insectes sociaux, ils peuvent se retrouver en grand nombre au même endroit. Dans les maisons, on peut observer des rassemblements de collemboles à divers endroits, comme dans le sous-sol, la cuisine et la salle de bain et dans les pots des plantes d'intérieur.


















Les collemboles constituent un groupe d'animaux très anciens. Les plus vieux fossiles de ces arthropodes datent d'il y a 380 millions d'années.

Lutte et prévention

Les collemboles trouvés en milieu naturel, même en très grand nombre, ne demandent aucune forme d'intervention. Ils ne causent habituellement pas de dommage aux plantes et aux humains. Dans les maisons, par contre leur présence est associée en général à un excès d'humidité et à la présence de moisissures ou de débris organiques. Il suffit habituellement d'assécher les parties trop humides des habitations pour les voir disparaître.



Les collemboles (<i>Collembola</i>)	
Phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Colembolla
Famille	/
Genre – espèce	/
Identification	Petits insectes dépourvus d'ailes possédant une fourche (la furca) en dessous de l'abdomen.
Lieu	On les retrouve dans presque tous les milieux excepté les océans et les lacs. Beaucoup sont établis dans le sol, dans les feuilles mortes mais également dans nos habitations aux endroits humides.
Développement	Métamorphose incomplète : Œuf, larve, adulte. Ils sont parmi les rares insectes qui subissent une mue tout au long de leur vie.
Nourriture	<u>Larve</u> : détrivore, mycophage <u>Adulte</u> : détrivore, mycophage ou parfois se nourrissent de nématodes et de bactéries.
Dégâts	Ne causent aucun dégât particulier.
Lutte	Assèchement des parties trop humides des habitations.
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Ils constituent un groupe d'animaux très primitif qui existait déjà il y a plus de 380 millions d'années. ◆ Ils jouent des rôles cruciaux dans l'écosystème des sols. ◆ Ils peuvent sauter à une hauteur allant jusqu'à 50 ou 100 fois leur longueur.

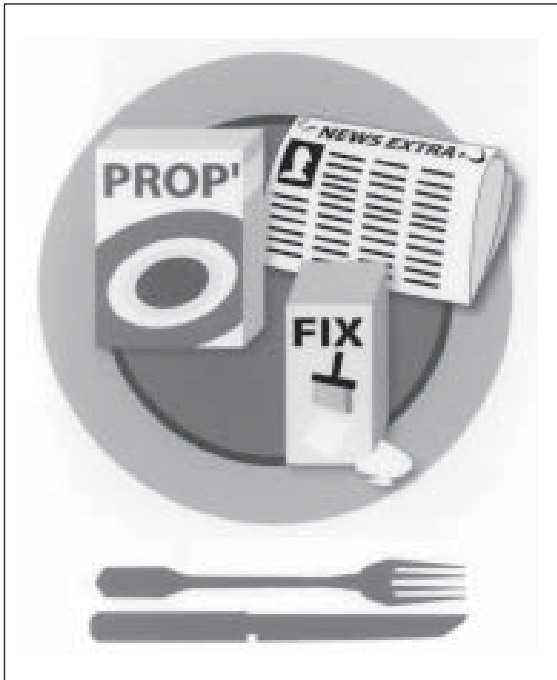
	
	Collembola sp Collembole Springstaart
	
	
	
	
	
	
	



Le lépisme argenté

Introduction

Le lépisme argenté est un insecte dépourvu d'ailes mesurant de 9 à 13 mm de long. Son corps a la forme d'une carotte aplatie. La tête porte deux longues antennes et des petits yeux composés très écartés. L'abdomen se termine par trois filaments poilus appelés cerques. L'insecte est couvert d'écailles gris métallique qui lui donnent sa couleur argentée d'où son nom de "petit poisson d'argent".



Les lépismes sont nocturnes. On les trouve fréquemment dans les salles de bains et cuisines car ils ont besoin d'un taux d'humidité élevé (75%). Polyphage (il mange de tout), il fait le ménage dans la salle de bains car il raffole des débris organiques divers qui s'incrument dans les recoins des baignoires ou des douches, mais il dévore également dans les cuisines les denrées et les déchets les plus divers. Il s'alimente aussi de produits contenant de l'amidon tels les reliures de livre, de la colle à papier ou à tapisserie ce qui les fait craindre des bibliothèques et des musées.

La «parade nuptiale» du poisson d'argent est très élaborée et quelque peu anecdotique! En effet, c'est Monsieur qui commence le travail : il tisse tout d'abord un fil soyeux qu'il laisse prendre vers le sol, et au bout duquel il accroche un petit paquet de spermatozoïdes (le spermatophore). Puis, il se met à la recherche d'une femelle pour l'amener à passer sous ce fil. Lorsque les cerques de Madame touchent le spermatophore, elle l'introduit dans son ouverture génitale. Après que les spermatozoïdes aient été lâchés dans son système reproducteur, Madame, qui a une petite faim après toutes ces émotions, éjecte le spermatophore vide pour le manger!

La femelle pond souvent dans des fissures, des œufs blanchâtres de forme ovale. La ponte se déroule durant plusieurs semaines, au rythme d'un à trois œufs par jour, pour un total de 20 à quelques centaines.

Cet insecte grandit sans métamorphose. La larve mue plusieurs fois et met entre deux mois et trois ans pour passer au stade adulte.

L'insecte adulte vit longtemps : de deux à trois ans ou même huit ans selon certains auteurs. Il peut aussi subir plusieurs mues une fois la maturité sexuelle atteinte.

Le lépisme argenté est un animal nocturne. Lorsqu'on le surprend dans ses activités en illuminant une pièce, il s'enfuit très rapidement pour se mettre à l'abri. Il peut se déplacer de côté et même sauter lorsqu'on le dérange. Les écailles qui recouvrent le corps du lépisme lui permettent parfois, en se détachant, de s'échapper d'une toile d'araignée ou de l'emprise d'une fourmi.

Lutte et prévention

Même si cet insecte est inoffensif et qu'il cause peu ou pas de dommages, sa présence ne doit pas laisser indifférent. Elle indique un taux d'humidité excessif.

La première chose à faire est donc de réduire l'excès d'humidité.

On peut fabriquer très facilement un piège à lépisme. Il s'agit de couvrir l'extérieur d'un pot en verre de ruban isolant avec un morceau de pain comme appât à l'intérieur du pot. L'insecte grimpera sur le ruban et tombera dans le piège. Une fois à l'intérieur, il ne pourra plus sortir car il est incapable de s'agripper au verre. On se débarrasse des lépismes en les noyant dans de l'eau savonneuse.



Le lépisme argenté
(*Lepisma saccharina*)

Phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Thysanura
Famille	Lepismatidae
Genre – espèce	<i>Lepisma saccharina</i>
Identification	Insecte aptère de 9-13 mm de long à la forme d'une carotte aplatie portant deux longues antennes et se terminant par trois cerques. Il est recouvert d'écaillles gris métallique d'où son nom de « petit poisson d'argent ».
Lieu	On le trouve fréquemment dans les salles de bains et les cuisines.
Développement	Métamorphose incomplète : Œuf, larve, adulte. L'insecte adulte vit longtemps de 2 à 8 ans et subit plusieurs mues durant sa vie adulte.
Nourriture	Larve : polyphage. Adulte : polyphage avec une préférence pour les substances contenant de l'amidon.
Dégâts	En grand nombre, il peut occasionner des dégâts au niveau du papier peint et des livres.
Lutte	Assécher les pièces, piège à lépisme.
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Ses écailles permettent en se détachant de s'échapper d'une toile d'araignée. ◆ Ils existent depuis probablement 300 millions d'années et n'ont guère changé au cours des âges. ◆ Leur parade nuptiale est très élaborée.

	Lépisme argenté <i>Lepisma saccharina</i> Zilvervisje



Les dermestes

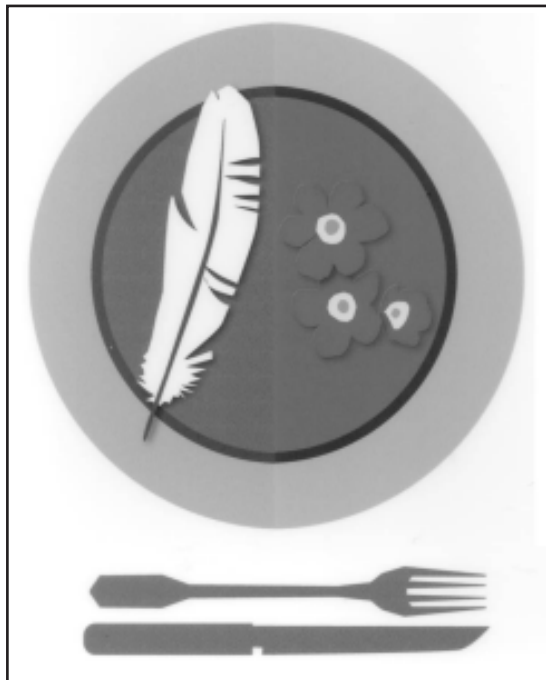
L'attagène (*Attagenus pello*) est un Coléoptère Dermestidé qui mesure de 4 à 5 mm. L'adulte, noir avec deux taches blanches, vole en été et se nourrit de pollen et de nectar de fleurs. Il entre dans les maisons par les fenêtres et portes ouvertes et y pond dans une fente de placard ou de boiserie.

Les larves se nourrissent de poils, plumes, morceaux de peau et autres déchets organiques. Les nids de souris et d'oiseaux sont leurs sites de prédilection, mais les accumulations de laine, les fourrures, peaux et animaux empaillés les attirent également.

Les larves d'anhrènes (*Anthrenus verbasci*) sont reconnaissables aux nombreux poils qu'elles portent sur le corps et à la poignée de soies plus longues à l'extrémité de leur abdomen.


















Comme celles des attagènes, les larves d'anhrènes se nourrissent de poils, plumes et fragments de peau, mais aussi d'insectes morts et sont donc de grandes ennemies des collections entomologiques. De petites tailles, brunes, très velues, elles font de petits trous réguliers dans les textiles et fibres naturelles animales (laine et cachemire) et ne laissent ni fils de soie, ni excréments, au contraire des mites avec lesquelles elles étaient certainement confondues autrefois.

Le cycle complet dure normalement 1an.



L'attagène
(*Attagenus pello*)

Phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Coleoptera
Famille	Dermeestidae
Genre – espèce	<i>Attagenus pello</i>
Identification	L'attagène est un coléoptère qui mesure 4 à 5 mm. L'adulte est noir avec deux taches blanches. On reconnaît les larves à la longue et grosse touffe de poils qu'elles possèdent à l'extrémité de l'abdomen.
Lieu	L'adulte vit à l'extérieur mais rentre dans les maisons pour pondre dans les fentes des placards. Les larves se mettent dans les nids de souris, d'oiseau et les accumulations de laine.
Développement	Métamorphose complète : Œuf, larve, nymphe, adulte. Temps du cycle : 1 an.
Nourriture	<u>Larve</u> : se nourrit de poils, de plumes, morceaux de peau et déchets organiques <u>Adulte</u> : de pollen et de nectar de fleurs.
Dégâts	Les dégâts sont uniquement causés par les larves. Elles peuvent causer d'importants dommages aux revêtements de sol en laine, aux vêtements, et aux collections d'insectes et d'animaux naturalisés.
Lutte	La lutte consiste en un traitement chimique des substances contenant de la laine ; à aspirer à fond, en pendant les tapis au soleil ou en surgelant les animaux naturalisés atteints.
Caractères particuliers	/

	
	Attagène <i>Attagenus pello</i> Pelskever
	
	
	
	
	
	
	



Les psocques (poux des livres)

Les psocques sont de petits insectes frêles et longs de 1 à 4 mm, de coloration blanche, grise ou brune. Les espèces des maisons sont souvent aptères ou les ailes sont réduites à de petites écailles.

Lucifuges, ils pullulent quand l'humidité dépasse 75%.

Les psocques se déplacent rapidement par saccades ou par petits bonds.


















Le terme de «poux des livres» désigne souvent l'ensemble des psocoptères, mais en fait, il devrait être réservé à *Liposcelis bostrychophilus* qui endommage les documents écrits, livres, archives et herbiers... leur nourriture n'est pas constituée de papier, mais des colles et résines qui l'enduisent et surtout de moisissures. Ils possèdent de ce fait des pièces buccales broyeuses, qui les distinguent des pucerons.

La femelle pond quelques centaines d'œufs. La métamorphose incomplète dure 1 mois.



Les poux des livres
(*Liposcellis bostrychophilus*)

Phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Psocoptera
Famille	Cimicidae
Genre – espèce	<i>Liposcellis bostrychophilus</i>
Identification	Petit insectes frêles et longs de 1 à 4 mm, de coloration blanche, grise ou brune. Les espèces des maisons sont souvent aptères ou les ailes sont réduites à des écailles.
Lieu	Ils préfèrent les lieux humides : les caves, les murs, les appartements.
Développement	Métamorphose incomplète : Œuf, larve, adulte. Temps du cycle: 1mois.
Nourriture	Larve : se nourrissent de denrées amylacées, de papier et de collections d'insectes. Adulte : idem.
Dégâts	Livres, papiers, collections d'insectes, souillures des réserves de denrées alimentaires.
Lutte	La lutte consiste à stocker les matières risquant d'être attaquées dans une atmosphère sèche.
Caractères particuliers	/

	
	Poux des livres <i>Psocoptera sp</i> Boekluuis
	
	
	
	
	
	
	



Le ténébrion meunier

Le ténébrion meunier est surtout connu pour ses larves – dites «vers de farine»- qui servent d'aliment pour les oiseaux en cage et les animaux de terrarium.

Le ténébrion adulte est un coléoptère robuste et luisant dont la teinte varie de brun foncé à noir. Il mesure environ 16 mm de long. C'est un gros ravageur des céréales entières et moulues.

En nature, les adultes apparaissent au début de l'été et s'accouplent rapidement. La femelle pond en moyenne 400 à 500 œufs, qu'elle dépose partout où il y a des grains ou de la farine et aussi dans les nids. Les œufs sont adhésifs et se couvrent rapidement de poussière. La larve se développe lentement et subit entre 9 et 20 mues. Elle atteint en moyenne 30 mm de long avant de se transformer en nymphe. Sa couleur blanche devient jaunâtre avec le temps. L'insecte passe deux à trois semaines à ce stade avant d'émerger sous forme d'un adulte ailé. Celui-ci meurt au bout de deux à trois mois. Selon les conditions du milieu, le cycle complet du ténébrion meunier peut durer entre quatre mois et deux ans.

Cet insecte saprophage se nourrit surtout de céréales entières et moulues. Il mange aussi du pain, des plumes, de la viande, des fruits, des biscuits, des pâtes alimentaires. Par son alimentation, le ténébrion contribue au recyclage de la matière organique en décomposition.

Dans nos habitations, le ténébrion meunier ne cause pas de dégâts graves. Comme il se nourrit surtout de matière en voie de décomposition, sa présence est un signe de manque d'hygiène. Les larves communiquent une mauvaise odeur aux produits qu'elles consomment.

Naguère, il infestait les boulangeries et les moulins, mais aujourd'hui, il pénètre dans nos habitations par nos fenêtres, durant une chaude nuit d'été, attiré par la lumière.


























Le mot «ténébrio» signifie ami des ténèbres. Cet insecte nocturne qui fréquente les endroits sombres porte donc bien son nom.

Grandes vedettes des dégustations d'insectes, les larves du ténébrion meunier peuvent s'apprêter de multiples façons. Elles remplacent les noix, les raisins, et les brisures de chocolat dans plusieurs recettes de biscuit, de pains ou de friandises !



Le ténébrion meunier
(*Tenebrio molitor*)

Phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Coléoptère
Famille	Tenebrionidae
Genre – espèce	<i>Tenebrio molitor</i>
Identification	Le ténébrion est particulièrement connu pour sa larve : le vers de farine. Il s'agit de grands coléoptères noirs, avec des élytres luisants dont la teinte varie du brun foncé au noir.
Lieu	On les retrouve dans les entrepôts de farines, de denrées alimentaires et dans les nids des oiseaux.
Développement	Métamorphose complète : Œuf, larve (9 à 20 mues), nymphe, adulte. Temps du cycle: sous nos climats +/- un an et demi.
Nourriture	<u>Larve</u> : céréales entières et moulues, pâtes alimentaires, plumes <u>Adulte</u> : idem
Dégâts	Ces insectes souillent les produits céréaliers, et les larves communiquent une odeur aux produits qu'elles consomment.
Lutte	Placer la nourriture dans des contenants en plastique. Jeter les aliments souillés.
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Le mot «ténébrio » signifie ami des ténères. Cet insecte nocturne qui fréquente les endroits sombres porte donc bien son nom. ◆ Grandes vedettes des dégustation d'insectes, les larves de ténébrion peuvent remplacer les noix, les raisins et le chocolat dans les pâtisseries.

	
	Ténébrion meunier <i>Tenebrio molitor</i>
	   
	
	   
	 
	 
	
	



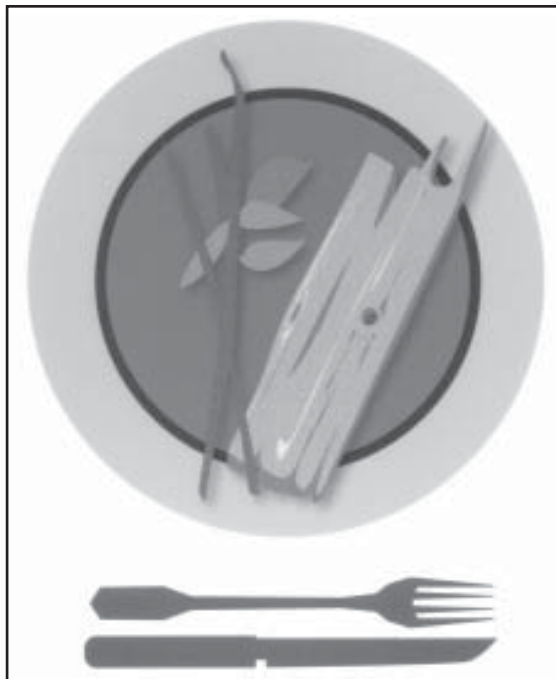
Le longicorne du bois de chauffage

Les longicornes ou *Cerambycidae* sont très généralement des coléoptères de grande taille. Ils sont souvent porteurs de très longues et fortes antennes.

Les femelles déposent leurs œufs dans des fissures de l'écorce ou dans les anfractuosités du bois. Les larves vivent dans le bois, et leur développement peut durer jusqu'à plusieurs années. En fin d'évolution, elles confectionnent une loge, la chambre nymphale, souvent tapissée de débris grossiers de bois, où elles se transforment en imagos.















Quand on parle des longicornes, on pense immédiatement à des dégâts dans la maison, mais en réalité, seul le capricorne des maisons est réellement nuisible.

Le longicorne du bois de chauffage (*Pyrrhidium sanguineum*) est un des longicornes le plus souvent rencontrés dans les maisons. On le reconnaît à sa coloration rouge vif et à sa pilosité dense et soyeuse. Les femelles pondent uniquement dans les essences feuillues. Ce petit longicorne est importé dans nos maisons avec les bûches destinées aux cheminées.



Le longicorne du bois de chauffage
(*Pyrrhidium sanguineum*)

phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Coléoptère
famille	Cerambycidae
Genre - espèce	<i>Pyrrhidium sanguineum</i>
Identification	Reconnaissable à sa couleur rouge vif et à sa pilosité dense et soyeuse.
Lieu	Lieux où on entrepose les bûches destinées aux chauffages
Développement	Métamorphose complète : œuf, larve, nymphe, adulte Temps du cycle : peut durer plusieurs années.
Nourriture	<u>Larve</u> : bois d'essences feuillues : chênes <u>Adulte</u> : idem
Dégâts	/
Lutte	/
Caractères particuliers	/

	
	<p><i>Pyrrhidium sanguineum</i> Longicorne du bois de chauffage</p> <p>Boktor</p>
	
	
	
	
	/
	/
	/



Les vrillettes

Les vrillettes, ou anobium, sont de petits coléoptères xylophages de la famille des Anobiidae. Elles se rencontrent dans la nature, mais elles se plaisent également dans nos habitations. C'est bien là le problème car, en cas de prolifération, et les années aidant, les dégâts induits peuvent s'avérer importants.

Les œufs sont pondus par lots de deux ou trois dans les fissures et anfractuosités du bois. La durée du développement larvaire est fonction de la température et des qualités nutritives du bois attaqué. Elle se situe entre 2 et 5 ans, plus quand les conditions sont défavorables. L'activité des larves est invisible de l'extérieur. Après la nymphose, période de repos de 2 à 4 semaines, l'envol de l'insecte se fait par un trou rond qu'il creuse lui-même. Cet essaimage va d'avril à août. Les adultes vivent de 1 à 3 semaines, sans absorber de nourriture, dans l'unique but de s'accoupler!

Comme d'autres insectes, la vrillette a la faculté de «faire le mort», et en l'occurrence de rentrer tout ce qui dépasse. A noter encore que la tête est toujours entièrement dissimulée et protégée par une sorte de capuchon thoracique.



1. La vrillette commune (*Anobium punctatum*)

La vrillette commune (3-4 mm) – dite aussi «ver du bois» – est l'espèce la plus fréquente. Elle se rencontre dans les meubles, petites boiseries, et à l'occasion les œuvres d'art. Elle peut également s'en prendre aux charpentes et planchers, mais son impact est moindre. La vrillette est bien connue des amateurs de meubles anciens, à tel point que les copies de meubles anciens sont le plus souvent agrémentées de quelques vrais «faux trous» judicieusement placés.

2. La grande vrillette (*Xestobium rufovillosum*)

Avec 5-7 mm de long, c'est la plus grande vrillette de nos régions. Elle s'attaque uniquement au bois subissant ou ayant subi l'attaque de champignons qui génèrent des pourritures. La présence de ces champignons traduit une humidité excessive. Les dégâts causés peuvent être importants car cet insecte s'attaque aux charpentes et planchers.

Pendant la période d'accouplement (avril/mai), le mâle frappe le bois en émettent un tac-tac sonore inquiétant la nuit. Autrefois on l'appelait «horloge de la mort».


















3. Lutte et prévention

Comme l'activité des larves est invisible, l'infection n'apparaît qu'au moment où les insectes de la première génération ont creusé leur trou d'envol. Sur les surfaces horizontales on observe de petits tas de sciure près des trous. Dans ce cas, il est toujours indiqué de prendre des mesures. Les insecticides vendus contre les xylophages sont très efficaces mais à utiliser avec précautions. Le traitement par le chaud ou par le froid est parfois une bonne alternative.



La vrillette commune
(*Anobium punctatum*)

phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Coléoptères
famille	Anobiidae
Genre - espèce	<i>Anobium punctatum</i>
Identification	De forme trapue et mesurant 3-4mm, sa couleur varie du brun rouge au brun foncé
Lieu	Vieux meubles, boiseries, parquets...
Développement	Métamorphose complète : œuf, larve, nymphe, adulte Temps du cycle : 2 à 5 ans.
Nourriture	Larve : Xylophage, ne se nourrit que de bois ! Adulte: /
Dégâts	Elle peut causer des dégâts graves aux meubles, escaliers et planchers qui se transforment en vraies passoirs.
Lutte	Supprimer l'excès d'humidité. Traiter avec un insecticide pour insectes xylophages. Traiter par le chaud ou par le froid (surgélateur)
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ L'adulte ne se nourrit pas ◆ Le cycle peut, dans des conditions défavorables, durer jusqu'à 10 ans ! ◆ Pendant la période d'accouplement, les insectes s'appellent, en donnant des coups sur le bois ce qui leur a valu le nom «d'horloge de la mort».

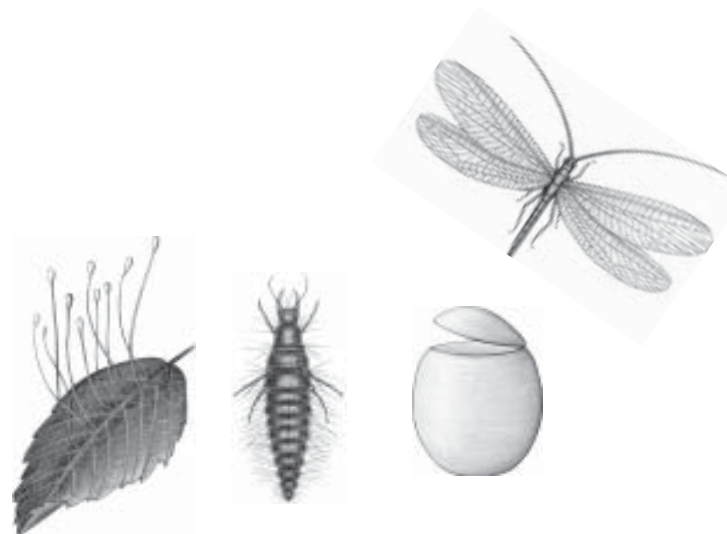
	
	Vrillette commune <i>Anobium punctatum</i> Gewone houtworm
	
	
	
	
	
	
	



Les hôtes d'hiver

Sous nos latitudes européennes, on voit peu d'insectes vivants en hiver. En effet, le froid va paralyser leur activité et même s'ils pouvaient se mouvoir, la nourriture viendrait fatalement à manquer. Ainsi, chacun se débrouille comme il peut : certaines espèces passeront cette saison difficile bien protégées sous formes d'œuf, de larve ou de nymphe, pour émerger sous forme d'adulte au printemps. D'autres choisiront plutôt la fuite, en partant comme les oiseaux vers des contrées aux températures plus clémentes. Quant aux plus téméraires, ils resteront pour hiverner, comme presque endormis dans un abris choisi avec soins. Parmi ces derniers, il en est de bien opportunistes, tels la chrysope, les papillons et les coccinelles, qui n'hésitent pas à entrer dans nos maisons.

1. La chrysope commune (*Chrysoperla carnea*)



Les chrysopes adultes font partie des névroptères et sont des insectes de taille moyenne (10-14 mm) dont la couleur varie selon la saison : ils sont verts tout l'été et deviennent brunâtres à l'arrière saison sous l'influence du froid. Les ailes sont transparentes et parcourues par un réseau de nervures de formes hexagonales. Au repos elles sont disposées en toit sur l'abdomen. Le nom commun de la chrysope est « Mouche aux yeux d'or ». Les yeux de cet insecte ont effectivement des reflets dorés.

Tout comme les coccinelles et les syrphes, la chrysope est un insecte utile, car, à l'état larvaire, elle dévore une grande quantité de pucerons nuisibles aux cultures. Les adultes sont floricoles, et consomment aussi du pollen. Ils cherchent à l'automne à entrer dans les habitations pour hiverner. Normalement, la chrysope passe la

mauvaise saison engourdie, pour s'éveiller au printemps. Au cours de l'hiver, lorsque la température augmente, elle peut se réveiller, vous pourrez la sauver en la plaçant dans une pièce froide. En effet, réveillée en plein hiver, la chrysope finira par mourir de faim et de soif !

La femelle peut pondre plusieurs centaines d'œufs fixés sur une feuille par un long pédoncule. Les larves sont caractérisées par la présence de longues mandibules recourbées permettant de saisir les proies, de leur injecter leur salive et ainsi de sucer le contenu de leur corps. Une larve peut consommer jusqu'à 500 pucerons au cours de son développement (15-20 jours).

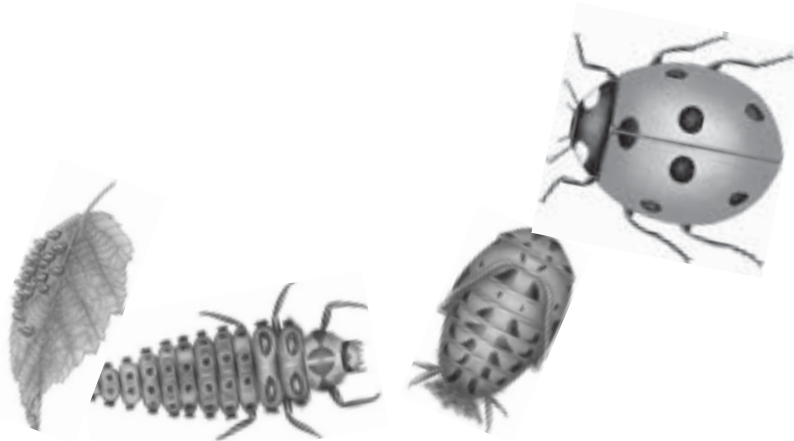
2. La coccinelle à sept points (*Coccinella septempunctata*)

Les coccinelles comptent parmi les plus populaires et les mieux perçus des insectes. En dépit de ses rondeurs rassurantes, et de la sympathie qu'elle suscite, la gentille « Bête à bon Dieu » est en fait un redoutable prédateur et ses larves le sont tout autant, sinon plus ! A titre d'exemple, la coccinelle à 7 points est capable de détruire ses 250 pucerons quotidiens.

Les coccinelles sont sexuées, mais mâles et femelles se ressemblent. Les œufs, sont pondus sur les feuilles par petits paquets, et à proximité des futures victimes. Ces œufs donnent des larves qui au terme de leur 4^{ème} stade vont se transformer en nymphes. Sous nos climats, les coccinelles ont généralement deux générations par an, la première au printemps et la seconde en été. C'est la génération estivale qui hivernera et donnera la génération printanière de l'année suivante. Le froid venu, les coccinelles se rassemblent pour hiverner, protégées sous des écorces ou des pierres. Certaines entrent même dans les maisons pour s'y cacher ! Laissez-les « dormir » tranquilles, elles pourront ainsi repartir à l'assaut des pucerons du jardin au retour des beaux jours !



Les coccinelles adultes n'ont guère de prédateurs et on pense que cela est dû au phénomène de l'autohémorrhée, sorte de saignée réflexe qui survient lorsque l'insecte se sent agressé. Concrètement cela se traduit par l'exudation dissuasive d'un liquide très âcre, qui le plus souvent se produit au niveau des articulations des membres. D'autres insectes sont capables de ce tel phénomène.



La coccinelle à 7 points est la plus connue de nos espèces, et c'est aussi l'une des plus grosses. Les autres espèces sont nombreuses (72 en Belgique ! !) mais souvent plus petites et par ailleurs différemment colorées et ponctuées.

3. Les Papillons.

Ornés de leurs grandes ailes recouvertes d'écaillés colorées, les papillons forment l'ordre des lépidoptères. Les adultes se nourrissent de nectar et leurs larves, les chenilles sont pour la plupart végétariennes (pièces buccales broyeuses). Ce sont des insectes à métamorphose complète et leur nymphe s'appelle chrysalide. Les chrysalides des papillons sont toutes différentes. Certaines chenilles de papillons de jour se suspendent par le bout de l'abdomen, certaines chenilles de papillons de nuit tissent un cocon protecteur.



Papillon de jour ou papillon de nuit ?

Papillons de jour	Papillons de nuit
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Les papillons de jour ont l'extrémité des antennes en forme de massues, aux repos leurs ailes sont jointes au-dessus du corps et leurs couleurs souvent vives. 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Les papillons de nuit ont les antennes en forme de fouet ou de plume, leurs ailes sont à plat ou en toit au repos et sont souvent de couleurs plus ternes.

















En hiver, on voit dans de nombreux greniers le Paon du jour (*Inachis io*) et la Petite Tortue (*Aglais urticae*), dans leur typique position de repos, les ailes rassemblées verticalement au-dessus du corps. Leurs chenilles vivent sur les orties. Il est préférable de ne pas les déranger, tout réchauffement les fait inmanquablement mourir. Au printemps, bien des papillons ayant réussi à hiverner dans les demeures périssent, car attirés par la lumière, ils essaient désespérément de s'envoler par les fenêtres souvent closes et épuisent donc leur réserves : il est souhaitable de les aider à sortir, simplement en ouvrant les fenêtres !



















**La chrysope commune
(*Chrysoperla carnea*)**

phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Névroptère
famille	Chrysopidae
Genre - espèce	<i>Chrysoperla carnea</i>
Identification	Insectes de taille moyenne (10-14 mm), de couleur verte en été, brunâtre en hiver aux ailes transparentes parcourues par un réseau de nervures. Les yeux ont un reflet doré.
Lieu	En été : dehors sur les plantes, en hiver : dans les greniers.
Développement	Métamorphose complète : œuf, larve, nymphe, adulte Temps du cycle : +/- 1 mois en été.
Nourriture	Larve : nourriture camée (pucerons, cochenilles) Adulte : Floricole
Dégâts	/
Lutte	/
Caractères particuliers	♦ Insecte utile, car la larve peut dévorer jusqu'à 500 pucerons lors de son développement

	
	Chrysope verte <i>Chrysoperla carnea</i> Gaasvlieg
	
	
	
	
	/
	/
	/















**La coccinelle à sept points
(*Coccinella septempunctata*)**

phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Coléoptère
famille	Coccinellidea
Genre - espèce	<i>Coccinella septempunctata</i>
Identification	De forme compacte, presque sphérique. Ses élytres ont une couleur rouge brillante ponctuée de sept gros points noirs.
Lieu	En été : dehors sur les plantes, en hiver : dans les habitations.
Développement	Métamorphose complète : œuf, larve, nymphe, adulte Temps du cycle : +/- 6 mois.
Nourriture	Larve : nourriture camée (pucerons, cochenilles) Adulte : idem
Dégâts	/
Lutte	/
Caractères particuliers	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Insecte utile, car la coccinelle peut consommer ses 250 pucerons quotidiens ◆ Il existe 72 espèces de coccinelles en Belgique ◆ La coccinelle peut produire une saignée réflexe lorsqu'elle se sent agressée

	
	Coccinelle à 7 points <i>Coccinella septempunctata</i> Zevenstippelig lieveheersbeestje
	
	
	
	
	/
	/
	1  > 250  > p/jour dag

Le paon du jour
(*Inachis io*)

phylum	Arthropode
Classe	Insecte
Ordre	Lépidoptère
famille	Nymphalidae
Genre - espèce	<i>Inachis io</i>
Identification	Ses ocelles évoquent ceux de la traîne du paon. Dès qu'il replie les ailes, il devient presque invisible car leur face inférieure est foncée.
Lieu	En été : dehors dans les bois, les champs, prairies, ... en hiver : dans les habitations
Développement	Métamorphose complète : œuf, larve, nymphe, adulte Temps du cycle : +/-1 an.
Nourriture	<u>Larve</u> : orties <u>Adulte</u> : floricole
Dégâts	/
Lutte	/
Caractères particuliers	/

	
	Paon du jour <i>Inachis io</i>
	
	
	
	
	/
	/
	/